

La Poétique De L'oralité Dans Les Smileys Des Jeunes Algériens

Nabila Abdelhamid
Université de Batna

« Les mots manquent aux émotions... » Victor HUGO

Résumé

Actuellement, l'Internet offre de plus en plus la possibilité de créer des liens sociaux entre des personnes réciproquement anonymes à travers les nouvelles formes de communication telles que les forums de discussion, les courriers électroniques ou encore la messagerie directe, connue sous l'appellation anglo-saxonne de Tchat, ... Ces « rencontres médiatisées » (PIEROZAK : 2003) et multiples n'aboutissent pas forcément à des rencontres en face à face par la suite.

Dans le cadre d'une recherche doctorale sur le français utilisé par les jeunes algériens via Internet ; et en observant leurs échanges, nous nous sommes rendu compte que ces derniers sont marqués et caractérisés par des spécificités langagières, discursives et conversationnelles, utilisées afin d'assurer le maintien de l'interaction.

La présente contribution porte sur l'oralité dans les écrits numériques, qui s'exprime à travers les pictogrammes typographiques (les mimiques faciales).

Mots- clés

Communication médiatisée par ordinateur, smileys, Signes iconiques, représentations des émotions.

Abstract

Internet currently offers more opportunity to create social links between mutually anonymous persons and this through new forms of communication such as forms of discussion, E-mails (Electronic-mails) or direct mail known as Tchat... This "publicized meetings" (PIEROZAK: 2003) and many won't necessarily lead to the meeting in person.

Doctoral research about French used young Algerians via Internet and as we were observing their exchanges, we realized that they are marked and characterized by specific discursive and conversational language used to ensure the maintenance of interaction.

The present contribution focuses on orality in digital writing that is expressed through typographic pictograms (facial expressions mimes).

Keywords

Computer-mediated communication, smileys, Iconic signs, Representations of the feelings.

Ordinateur, Internet, Smartphone, Tablette,... Depuis le milieu des années 90, nous assistons à une croissance ininterrompue et exponentielle des nouvelles technologies de la communication et de l'information qui envahissent toutes les sphères de la vie quotidienne et révolutionnent le monde d'aujourd'hui.

Grâce à ces outils, nous avons pu collecter, produire et transmettre l'information et établir le contact avec autrui, en ignorant les frontières et les distances qui nous séparent.

L'un des aspects les plus percutants de cette révolution technologique est la Communication Médiatisée par Ordinateur (l'expression la plus courante). Diverses terminologies sont proposées par les chercheurs ; on peut citer celle proposée par CRYSTAL (2001), Netspeak, La communication électronique scripturale selon ANIS (2002), Nouvelles formes de communication écrite selon GUIMIER de NEEF et VERONIS (2006), Cyberl@ngue selon DEJOND (2006), Communication électronique médiée citée par PANCKHURST en 2009. La Communication médiatisée par Ordinateur (désormais la CMO). Notion proposée par PANCKHURST (1997), traduite de l'anglais « Computer Mediated Communication » (HERRING, 1996) et inventée par les anglo-saxons dans les années 60 afin de décrire l'émergence d'un nouvel usage communicationnel via Internet. Apparue au début des années 80 en France, dans le milieu universitaire. Dépassant le cadre de l'interaction Homme-Machine, elle s'attache, de plus en plus, aux échanges ou desinteractions existant au sein de la triade Humain-Machine-Humain.

Grâce à ce genre de communication, qui pèse de plus en plus lourd dans le quotidien des jeunes, favorisant de mieux en mieux le contact et les liens sociaux, nous avons pu relever des spécificités discursives et langagières avec une présence flagrante de signes typographiques complexes ; utilisés afin de pallier l'absence du face à face, permettant au tchateur d'exprimer son état physique, émotionnel et sentimental.

La Communication médiatisée par Ordinateur

Les recherches faites sur la Communication Médiatisée par Ordinateur est assez récente. Les premières études linguistiques françaises sur le langage télématique dévoilent les caractéristiques qui

rapprochent l'écrit des minitels à l'oral car, selon LUZZATI (1991 : 101) « un bon nombre des énoncés sont conçus dans le fil de leur énonciation, ce qui est la principale caractéristique de l'oral spontané ». Pour ANIS (1998 :164), cette nouvelle forme de communication est dénommée «l'écrit conversationnel » et que « le dialogue en quasi-direct suscite une écriture improvisée où s'expriment des émotions et des pulsions ».

Définie par GROSJEAN (2004) comme étant « une activité inter-humaine instrumentée et de nature conversationnelle faisant appel à des productions scripturales ». Ces productions s'inscrivent « dans un espace au sein duquel les productions langagières des locuteurs sont médiatisées par des artefacts (formes instrumentées) ». Elles sont « un moyen d'appréhender la structuration de la dynamique sociale et cognitive ».

A l'heure actuelle, la CMO présente une diversité de formes d'échange, qui peuvent être scindées en deux groupes, selon ANIS (1998 :211) : La communication en direct ou quasi-direct et la communication en différé. La temporalité est la seule différence entre ces deux formes :La communication écrite synchrone est une communication en temps réel, c'est-à-dire, l'émission et la réception du message se réalisent en même temps (c'est le cas du Tchat et la messagerie instantanée), quant à la communication écrite asynchrone que permet le courrier électronique, forum de discussion, liste de diffusion et les SMS, l'émission et la réception du message se réalisent en des temps distincts et se caractérisent par une durée plus ou moins longue.

| | Courriel | Listes de diffusion | Forums Usenet | Messagerie instantanée | Chats | SMS (textos) |
|-----------------|----------|---------------------|------------------|-------------------------|-------------------------------|--------------|
| Scripteur | Individu | Individu | Individu | Individu | Individu | Individu |
| Médiateur | Néant | Modérateur/ Ø | Modérateur/ Ø | Néant | Néant Parfois Animateur | Néant |
| Lecteur | Individu | Groupe | Groupe | Individu | Groupe/ Individu | Individu |
| Répondeur | Individu | Individu | Individu | Individu | Individu | Individu |
| Lecteur réponse | Individu | Groupe | Groupe | Individu | Groupe/ Individu | Individu |
| Réseau | Internet | Internet | Internet | Internet | Internet | GMS |
| Temporalité | Différé | Différé | Différé | Direct /Quasi-direct | Quasi-direct | Différé |
| Environnement | Texte | Texte | Texte | Texte | Texte/Mul timédia | Texte |

Communication électronique scripturale (ANIS, 1998 : 211)

La CMO présente des particularités par rapport à la communication écrite traditionnelle. Parmi ses caractéristiques, on peut citer :

- L'utilisation des abréviations, des sigles et l'apparition des phénomènes tels que l'allongement et la répétition rendant la communication difficile, voir impossible pour les non-initiés.
- Les interactions peuvent être accessibles par tous les internautes : cas des Forums de discussion, par exemple.
- Les internautes sont soit anonymes soit ils créent une identité, ce qui permet une participation plus vaste que dans les interactions menées en face à face.
- L'utilisation de la ponctuation à valeur expressive qui se développe avec les émoticons ou les smileys afin de signaler leurs réactions émotives.

La spécificité de la Communication médiatisée par Ordinateur : Cas des Smileys

Les interactions qui sont échangées à travers les divers moyens de communication (considérés comme étant des outils polyvalents et omniprésents) que ce soit par courrier électronique, par SMS, dans les Tchats ou les forums de discussion, ..., sont marquées par une écriture plus brève, informelle et astucieuse : Les jeunes, attirés par les nouveautés de la communication médiatisée par ordinateur, veulent simplifier et réécrire la langue de Voltaire afin de s'amuser, dire beaucoup de choses et plus rapidement. Donc, l'utilisateur de cette écriture moderne se trouve dans une situation « [...] où l'œil entend et les mains parlent » (JEAY, cité par ANIS, 1998, 122). Ils ne font pas des efforts de bien écrire en appliquant les lois et les normes qui régissent cette belle langue.

Il s'agit d'un nouvel usage d'une langue préexistante, caractérisé par des tournures syntaxiques, un lexique spécifique ; avec une présence flagrante des signes typographiques complexes qui permettent à l'émetteur d'exprimer son état physique, émotionnel et sentimental. Cette idée se trouve exprimée clairement chez FRIAS (2004 : 2) : « [...] ces graphismes conventionnels qui expriment les sentiments et les affects des internautes au cours des échanges ».

Ces pictogrammes typographiques sont réalisés de façon très schématique avec l'utilisation des signes de ponctuation, des chiffres et des caractères d'imprimerie, disponibles sur les claviers d'ordinateurs. Ils représentent des mimiques faciales qui exigent une inclinaison de la tête afin de pouvoir les interpréter en devinant les yeux, le nez et la bouche ; ainsi que des objets ou des êtres. On peut citer à titre d'exemples :


sourire :-), rire :-D, tristesse ou colère :-(, très triste { :-(, tête d'un chat =^..^=,

cœur <3 , bisou :-* , clin d'œil ;-), ange o :-), diable3 :-), bouche bée :-o, pleur :'(, (pleur de rire:'), vache3:-o, cochon :8), cri :-V

Ces petits signes significatifs sont appelés les **émoticons** (Néologisme créé par la contraction de « émotion » et « icône »-icônes d'émotion-), **Smileys**, de l'anglais to smile qui veut dire sourire qui pourrait se traduire par l'appellation québécoise « **souriards** », dénommés aussi **frimousses** (terme recommandé par la commission générale de terminologie et de néologie), **trombines** ou **binettes** (recommandé par l'office québécois de la langue française).

L'histoire des smileys remonte aux années 80, où Scott FAHLMAN, Professeur d'informatique à l'université de Pittsburgh (Pennsylvanie, États-Unis) a eu l'idée d'inventer un dessin du petit visage souriant, en utilisant trois signes de ponctuation qui sont : les deux points : pour les yeux, la parenthèse fermée) pour la bouche et le tiret – pour le nez et avoir en ensemble :-) afin de signaler une plaisanterie. Peu après, ce visage souriant se propage dans les universités et les laboratoires de recherche et en créant d'autres avec des chiffres et des lettres tels que : 8 des yeux pour les lunettes 8-), ; des yeux pour le clin d'œil ;-) ou la lettre o de la bouche afin d'exprimer l'étonnement :-o.

Au fil des années, les smileys se sont perfectionnés et ont apparu en versions plus sophistiquées, animés ou même audio ; en donnant naissance aux émoticons qui ont pris de couleur (jaune, rouge, vert,...). Certains signes peuvent se transformer automatiquement, lorsqu'ils sont saisis sur l'écran, à l'aide d'un logiciel de traitement de texte tel que Word ; et ils sont plus expressifs avec cette version. Citons quelques exemples :

- sourire :-) devient 😊
- triste :-(devient ☹️
- 

Au cours des échanges produits lors de l'interaction numérique au Tchat, nous avons remarqué la présence de l'oralité dans les écrits des Tchateurs. Elle vise à pallier l'absence du face à face ainsi que les données non-verbales et paraverbales, jouant un rôle primordial dans l'interprétation des interactions. Beaucoup de recherches en français et en anglais ont prouvé la présence de l'oralité dans les écrits numériques citons par exemple BELMORE et YATES en 2006, PANCHURST et ANIS en 1998, HERT en 1999, MARCOCCIA en 2004. Afin de nommer la présence de l'oralité dans les écrits numériques, ANIS (1998) propose

le terme « *parlécrit* », HERT (1999) a introduit l'idée de la « *quasi-oralité de l'écriture* » tandis que MARCOCCIA (2004) propose plutôt « *faire du face à face avec l'écrit* ».

Dans son article concernant l'oralité dans les écrits numériques, rédigé en 2007 avec GAUDUCHEAU, et publié dans la revue sociolinguistique en ligne (GLOTTOPOL N° 10), MARCOCCIA les définit comme étant « *des combinaisons de caractères permettant de représenter de manière schématique des mimiques faciales comme des sourires, des clins d'œil, des moues de colère ou de tristesse* ». Ce sont l'un des procédés les plus visibles lorsqu'on s'intéresse aux spécificités des écrits numériques, en les comparant au face à face. Du même point de vue, CRYSTAL (2001 :39) et beaucoup d'autres chercheurs dans ce domaine riche et récent, constatent que l'utilisation des smileys fait des Discours Médiatisés par Ordinateur (DMO terme emprunté à MARCOCCIA et GAUDUCHEAU) un mode d'expression intermédiaire entre l'écrit et l'oral. ANIS (1999) propose de les inclure parmi les topogrammes qui permettent de moduler la signification d'une interaction numérique.

Avant d'établir l'analyse des signes iconiques, exprimant l'émotion, employés dans les messages du Tchat, il nous faut d'abord mettre le point sur la notion d' « émotion ».

D'après la définition proposée par Véronique TRAVERSO (1999 :57), l'émotion est un phénomène observable de la vie affective et sentimentale tels que l'amour, la haine ainsi qu'aux micro-émotions, présentes dans la vie quotidienne. Selon CAFFI et JANNEY (1994 : 327-328) l'émotion est « *un phénomène empirique investigable, généralement transitoire et d'une certaine intensité et qui se situe proche du terme d'affect et qui se manifeste au niveau linguistique de différentes manières (le choix des mots, l'intonation, les exclamations)* ».


L'analyse des smileys utilisés par les tchateurs algériens


La présente recherche se base sur un corpus collecté des pratiques langagières spontanées. Le corpus sur lequel nous avons basé notre analyse est constitué de **264** messages écrits dans des heures différentes (car la conversation n'a ni début ni fin) ; tirés du site francophone de Tchat www.skyrock.com, où il ya un salon algérien et sur lequel les Tchateurs s'expriment en Français. Ce Site est gratuit et ouvert à tous les visiteurs ; choisi pour son utilisation par la majorité des algériens. Afin de réaliser cette dernière, nous avons créé un compte avec le pseudo « Rosa Réa ». Nous n'avons pas participé à la conversation, nous sommes juste des observateurs neutres.

Dans le corpus retenu pour l'étude, nous avons repéré des signes iconiques, utilisés afin de compenser l'absence de face à face. Ces

symboles porteurs de sens marquent l'oralité dans les écrits électroniques. Ils sont en nombre total de **89** dont **49** sont positionnés à la fin des messages, **04** au milieu, **29** sont utilisés seuls (constituant eux seuls des messages), **05** sont au début et seulement **02** apparaissent au début et à la fin du message. Un grand nombre de messages ne contiennent pas de smileys (**175**). Nous illustrons les positions des smileys par ces exemples :

99 13:49 _-OKISS : Encoupledepuis8ans m3aratineche lanniverssaire


13 12:41 Exist_Ence : _Et Oui skot ta9afa 3ama

18 13:42 bbs9595 : 

79 13:49 Exist_Ence : njiblkcaprise _-Okiss

178 13:57 _-WILD : nhabakkhoya 


Les smileys semblent avoir un rôle expressif qui apporte des informations sur l'état émotionnel de l'auteur du message, comme la tristesse, la colère, la complicité ou la joie. Ils permettent aussi d'indiquer le type de relation désiré à entretenir avec le récepteur, ou de désamorcer le caractère agressif ou menaçant du message envoyé ; ils fonctionnent alors, comme des procédés relationnels ou de politesse (MARCOCCIA, 2007 : 43-47).



Dans son analyse du rôle des smileys, MARCICCIA a relevé diverses fonctions des smileys :

- Le smileys expressif qui sert à décrire l'état d'esprit du locuteur.
- Le smileys interprétatif qui permet de lever les ambiguïtés des énoncés ironiques ou humoristiques.
- Le smileys relationnel qui permet d'indiquer la relation que l'émetteur désire instaurer avec le récepteur.
- Le smileys comme procédé de politesse, utilisé afin de désamorcer le caractère offensant d'un message. C'est un signe de respect envers les lecteurs.

Il faut noter qu'on ne peut pas parler d'un smileys spécialisé car un même smileys peut avoir plusieurs fonctions.

En observant les messages collectés, nous nous sommes rendu compte de la présence flagrante des émoticônes ; les plus répandus sont les smileys

« pleure de rire »  utilisés 35 fois, les smileys « se moque de vous »

 avec 21 et 16 pour le « sourire » 

Il est à noter qu'un message peut contenir 2 smileys au minimum :

14 17:15 IBRAHIM_REDSON_REVIEn :  

• **Smileys expressifs**

La fonction la plus dominante est celle des émotions : la joie, la tristesse ou la colère. Les *Skynautes* montrent, souvent leur joie de rejoindre le salon (messages 18, 22, 32) et leur tristesse de le quitter pour ne pas blesser l'autre (messages 14,159, 202) ; Ils marquent, donc, le début et la fin de l'interaction.

18 21:15 Omar-Mohamed392 :Assalamoalaykopm bonjour 😊

22 12:15 charle4 :Bsr 😊

3217:32 babo05 : 😊 re

159 21:18nsolfiane :prdananfeheth 😞

14 21:17 Cerealkiller_ : bye 😞

202 13:57 _-WILD : ciao 😞

Certains messages sont accompagnés de smileys imitant les rituels de salutations dans les conversations en face à face tels que la bise sur les deux joues, se prendre dans les bras et saluer en levant la main.C'est le cas des exemples suivants :

24 17:07 algerieno5 : slt 😊

23317:07 Walidium : bsr 🙌

71 17:12 maghnaoui13300 : les fille ciao 🙌

La présence de ces deux smileys 😡 et 🙌 dans les messages des Tchateurs est le signe de colère et d'énervement.

95 17:46 Oaziztropikal : rienn'a faire pour passer le temps 😡

1917:57 Russi-ka-d : HotGamyn vas jouer ailleurs 🙌

• **Smileys interprétatifs**

Utilisés par les Tchateurs afin de faciliter la compréhension dans leurs interactions produites. Les plus adoptés sont : 😂 qui signifie « pleure de rire » (messages 149, 200), 😏 qui exprime l'ironie (messages 263, 266), 🙄 (clin d'œil) qui exprime la complicité et la plaisanterie (messages 26,47), 😬 exprimant l'embarras et le gêne (messages 67, 103), 😲 qui exprime l'étonnement ou l'incertitude (messages 104, 88) et 😳 exprimant la timidité (messages 52,06). Nous citons les exemples en dessus.

14920:12 _Kit__Kat : Ya kavia 😊

200 19:15 IBRAHIM_REDSON_REVIEn : wech daroulek mon pote 😊

163 19:38 Cerealkiller_ : hna-mahboula prend mes sandales comme un souvenir 🤪

24620:09 zizou93 : wella koul des bachelier hihhi 🤪 😊

26 18:04 _Crunch : Toad_ dit lui que c'est moi le best 😊

47 18:01 _Erdogan : Toad_ hola tu sé 2 kojiparle 😊

6718:12 _--SACHE_QUE-JE-TAIME_ : _Ulash à l'âge de 13 ans j'avais un visage d'un enfant de 10 ans et la je suis plus femme 😊

103 18:13 _--SACHE_QUE-JE-TAIME_ : _Ulash je vais avoir 17 ans en octobre idiote 😊

104 18:14 _Ulash : _--SACHE_QUE-JE-TAIME_ je suis un mec idiot sans e, mata3afich ? 😊

8818:42 _--SACHE_QUE-JE-TAIME_ : je pense pa 😊

52 18:18 _Erdogan : ranisakhounA m'a déjà vu 😊

06 18:18 _Erdogan :ranisakhounA t'ai aimé ma robe courte noir ? 😊

• **Smileys relationnels**

Permettant d'entretenir certains types de relations ;seul le smiley exprimant « le sourire » 😊 est utilisé dans notre corpus. Dans les deux messages proposés, ReBeuAnti_-_RACITES et zizou93 aimeraient entretenir une relation conviviale avec nathy08 et la colombe.

21020:49 ReBeuAnti_-_RACITES : nathy08 😊 salut

219 20:52 zizou93 : la colombe slt on pe parlé en pv 😊

• **Smileys comme procédé de politesse**

Le type d'émoticons, utilisé afin de désamorcer le caractère offensant et hostile des messages, est « le clin d'œil » 😊 (message 96, 111)

96 14:18 ziz19 : mais rakoum catastrof ya mhaynek 😊

111 18 :33 ReBeuAnti_-_RACITES : tochkor fi rouhek men sbah loooooool 😊

L'analyse de notre corpus nous a permis de dégager d'autres fonctions aux smileys dans les interactions des Tchateurs. Il s'agit des

colloque Technologies de l'Information et de la Connaissance dans l'Enseignement supérieur et l'industrie, Université de Technologie Compiègne (France), 28-30 octobre 2004, pp. 229-236.

7. LUZZATI, D., « Oralité et interactivité dans un écrit Minitel », Dans revue : Langue française N°89, 1991, pp. 99-109.

8. MARCOCCIA, M., GAUDUCHEAU, N., « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : Un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », Glottopol, Regards sur l'internet, dans ses dimensions langagières. Penser les continuités et discontinuités. En hommage à Jacques ANIS, Revue de sociolinguistique en ligne 10, 2007, pp. 39-55 :http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero_10/gpl10_03marcoccia.pdf

9. MARCOCCIA, M., « La représentation du nonverbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur », Communication et organisation 18, 2000 : <http://communicationorganisation.revues.org/2431>

10. TRAVERSO, V., « L'analyse des conversations », Nathan, Paris, 1999.

Le Brouillon, Un Outil Dans L'apprentissage Scriptural Sabrina Baghdadi Doctorante, université de Batna

Résumé

En production écrite, le brouillon est une étape importante dans l'élaboration d'un écrit.

Cependant, les élèves et les enseignants ignorent que travailler le brouillon favoriserait l'acquisition des compétences scripturales.

L'analyse des productions successives de l'apprenant permettrait à l'enseignant d'avoir une appréciation objective et positive sur les différents états du texte produit et pouvoir programmer des stratégies d'écriture adéquates.

Mots clés

Le brouillon – la production écrite- les compétences scripturales - le rapport au brouillon.

المخلص: اثناء الكتابة, تعتبر المسودة مرحلة مهمة في بناء النص. لكن التلاميذ والأساتذة يجهلون بأن العمل على المسودة يساعد على اكتساب مهارات في الكتابة. ان دراسة المراحل المختلفة لإنتاج نص لدى التلميذ تساعد الأساتذة على تحديد رؤية موضوعية وإيجابية حول الحالات المختلفة للنص و تمكنه من برمجة استراتيجيات مناسبة للكتابة.

الكلمات المفتاحية: المسودة- التعبير الكتابي- الكفاءات الكتابية- العلاقة بالمسودة.

Introduction

Les résultats présentés ici sont issus d'une recherche dans le cadre d'une thèse de doctorat qui a pour objet, l'étude du brouillon dans l'apprentissage scriptural en classe de F.L.E. Nous voulions étudier quel est le rapport à l'objet brouillon des élèves et des enseignants ? Et quelle est sa place dans une production écrite ? En effet, au lycée par exemple, l'usage du brouillon en écriture est une pratique courante¹, cependant son usage comme objet didactique est inefficace.

Il nous est donc semblé intéressant d'étudier de près les représentations des élèves et des enseignants concernant le brouillon dans les activités d'écriture.

¹- C'est ce qu'a affirmé la majorité des élèves interrogés.